Bilan d'activité 2024

Au cours de l'année de 2024

663 chats ont transité par l'association

Dont :

28 identifiés au nom d'un tiers

28 étaient déjà identifiés au nom de l'association (chats libres)

607 n'étaient pas identifiés

567 ont quittés nos locaux

191 devenus chats libres

210 chats adultes ou grands chatons ont été adoptés dont 13 chats libres

135 chatons ont été adoptés

3 chats ont été placés en famille d'accueil permanente, frais de nourriture et vétérinaires à la charge de l'association pour certains

26 chats ont été repris par leur propriétaire dont 19 déjà identifiés

Pour info :

45 chats entrés en 2023 ont été adoptés en 2024

11 chatons entrés en 2023 ont été adoptés en 2024

Prestations réalisées sur l'exercice 2024

607 identifications

294 castrations

292 ovariectomies ou ovario-hystérectomies

330 tests leucose /sida

61 euthanasies,

Depuis 1999 nous stérilisons les chats errants sauvages devenus chats libres, nous en assurons leur suivi sanitaire, ce qui explique ce nombre d'euthanasie. Ces chats sont parfois retrouvés en très mauvais état ou en fin de vie.

Convention et subventions avec les mairies

Avec la municipalités d'Orléans

Pour la troisième année l'association a signé une convention avec engagement réciproque. Cette convention permet la prise en charge financières des identifications et stérilisations de tous les chats capturés sur le territoire de la commune, qu'ils soient adoptés ou relâchés, qu'ils soient adultes ou chatons. Les demandes concernant les chats errant sur le territoire de la commune d'Orléans sont prioritaires. En sus l'association a le devoir moral de faire le maximum pour honorer les demandes émanant de la mairie et de répondre à celles des administrés via différents moyens de communication.

L'enveloppe financière accordée est 38000 €, sans obligation de l'honore entièrement, le reliquat restant au profit de la municipalité.

La subvention de fonctionnement annuelle est de 10000 €

Avec la municipalité de Meung sur Loire

Rien n'a changé sur le principe d'un engagement moral et réciproque, sans qu'aucun document écrit ne soit signé. L'association a reçu pour 2024 une subvention de 650 €. Sur cette commune en 2024, 27 chats ont transité dans nos locaux, 2 relâchés sur leur lieu de capture et 25 adoptés.

Hommage à Isabelle Court bénévole famille d'accueil.

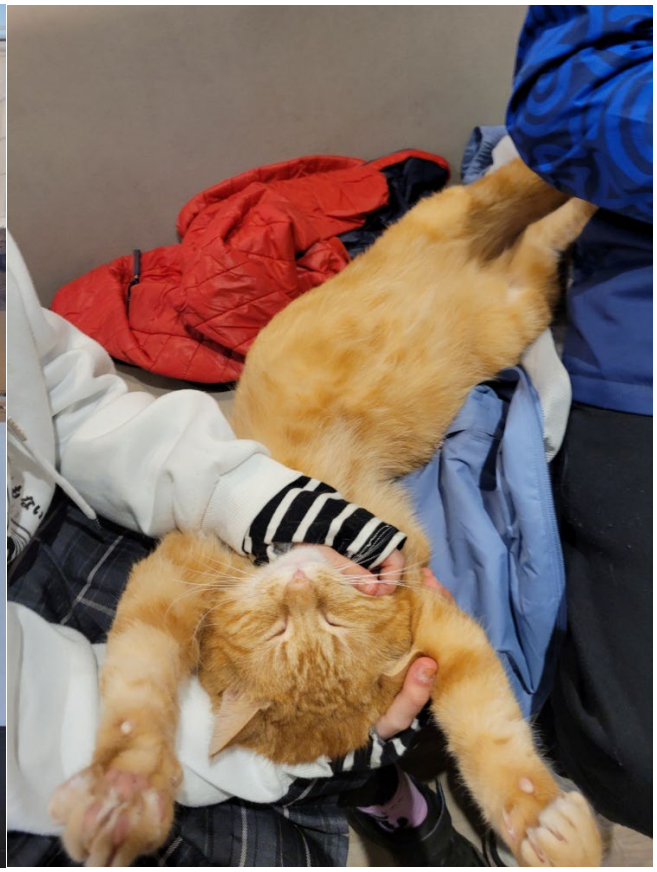
Nous rendons hommage à Isabelle qui nous a quitté des suites d'une longue maladie en juin 2024. Elle a été famille d'accueil surtout de chatons pendant de nombreuses années. Isabelle adorait prendre en charge des chatons à biberonnés, elle a sociabilisé aussi des chatons arrivant bien sauvages, dont certains qu'elle avait gardé . Nous la remercions tous pour ce qu'elle a fait pour ces nombreux chats.

Ouverture du 1er bar à chats à Orléans

Nous avions été contacté en septembre 2023 si nous étions intéressées pour une collaboration en projet d'ouverture d'un bar à chats à Orléans, le temps que les futures gérantes trouvent le local adapté pour les chats puis vinrent ensuite les divers travaux d'agencement lorsque le local a été trouvé.

Lees travaux terminés mi-avril, les cinq 1ers chats on investis les locaux huit jours avant l'ouverture afin qu'ils puissent se familiariser dans leur nouvel environnement. Roody devint vite la mascotte du bar suivie de Opaline, ces deux chats ne seront pas adoptés pour leur bien-être. A ce jour il a été adopté x chats via le bar.

Celui-ci fonctionne comme une famille d'accueil tout est fourni, litière, traitement anti- parasitaire et croquettes.

Le jour de l’ouverture du bar à chats ou l’on voit Roody très à l’aise avec la clientèle !










Une partie des sauvetages de l’année

Cette année nous avons récupérés 3 chats venant de moteur de voiture.

Deux petits chatons et une jeune adulte avec un harnais

Commençons par le petit Camboui . Ce petit chaton déboulant de nulle part faubourg ST Vincent le voilà qui s'enfile sous une voiture à l'arrêt au feu rouge ne voyant plus le chat l'automobiliste reprend sa route, et voilà que tout un coup affolé il entend miauler ni une ni deux il se rend chez un garagiste afin de sortir le chaton du moteur. Le garagiste a pu extraire le chaton non sans mal du moteur de la voiture, malheureusement le petit chaton était bien blessé à une patte, devant ce désarrois le propriétaire cherchait désespérément une solution pour le chaton. Celui-ci arriva au refuge avec le chaton dans un carton, de ce fait direction le vétérinaire en voyant l'ampleur de la blessure. Le chaton a dû subir une amputation de la patte arrière, il s'en ais suivi quelques jours de convalescence chez le vétérinaire, puis rejoignait sa nouvelle famille d'adoption qui était un vétérinaire de passage à la clinique partenaire. Les deux autres chats n'ont eu aucune blessure puis ont trouvés une famille rapidement





Une histoire de chat qui se termine bien et la néccécitée de l'identification

Nous sommes appelé courant novembre pour deux chats proche de l'avenue Jean Zay à Orléans dans un fourré proche d'une restauration rapide , il semblerai qu'un des chats serait de type bengal. Un premier essai de capture fu realisé dans l'après midi sans aucune trace des chats. Madeleine décida d'y retourner dans la soirée, malgré le froid glacant el la neige qui commencait à tomber, le 1er chat fut rapidement attrapé quand au dexième chats rien aux alentours, elle décida de poser une trappe à coté d'un fourré et d'addendre patiament que le chat apparaisse au bout de trente minutes celui –ci arriva en rampant tournant autour de la trappe puis d'un pas hesitant commancait à rentrer dans le piège de capture, mais la fin était plus forte que tout surtout qu'il

faisait froid. Le piège se referma, ce fut un soulagement direction le refuge pour une installation en infirmerie. Vu le temps et l'heure tardive la lecture d'une identification pouvait attendre. C'est Nicolas qui remarqua que le ressemblait à un bengal le lendemain direction le vétérinaire qui confirma que le chat était bien identifié à un prorpriétaire à Paris après des recherche sur le net fait par Réjane nous retrouvions les propriétaires qui nous racontas leur mésaventure. Ils ont été agressés à Paris dans un taxi par une personnes désoeuvrée à 6 h du matin et il se sont fait volé le chat mi septembre. Seul le chat connait son périple mais qui se termine bien.

Pour rappel l'identification a permis de retrouver ses propriétaires



RÉCIT ■ Grâce à sa puce électronique, Ben a pu rejoindre sa famille qui l'avait perdu dans une violente agression

Volé à Paris, un chat retrouvé à Orléans

En septembre, un couple de Parisiens a perdu son chat, volé au cours d'une violente agression. Près de deux mois plus tard, l'animal a été retrouvé à Orléans.

Maude Milekovic
maude.milekovic@centrefrance.com



DÉCOUVERTE. Ben a été retrouvé, apeuré, sous une voiture à Orléans.

« J'ai votre chat. » Ces mots, prononcés par Madeleine Hemery, la présidente de l'Association pour la protection des chats libres d'Orléans (Apclo), un lundi soir de novembre, résonnent encore dans la tête de Katherine Krieger.

Retour quelques semaines plus tôt. Nous sommes le 11 septembre, en plein cœur de Paris. « Ce jour-là, on a vécu un vrai cauchemar », résume Katherine Krieger.

« C'est mon chat ! »

Avec son mari, elle doit prendre le train pour se rendre chez son fils, dont elle a gardé le chat pendant quelques semaines. Le couple a commandé un VTC. Dans son sac de transport, Ben, un Bengal âgé de 9 mois, miaule.

« Il était 6 heures du matin, il faisait sombre. Un type est passé. Il s'est jeté sur la voiture en disant : "C'est mon chat, donnez-moi mon chat !" Mon mari et le chauffeur ont essayé de le raisonner, mais il n'était pas dans son état normal, il hallucinait. Ça a dégénéré. Il a frappé le chauffeur, il a ouvert la porte et a attrapé le sac avec le chat. Mon mari, 79 ans, a essayé de le retenir, mais l'autre l'a frappé et il est tombé. Je hurlais... » Après l'altercation, qui aura duré une quinzaine de minutes, l'agresseur s'enfuit avec Ben recroquevillé dans son sac de transport. « On avait été frappé avec un couteau suisse. On saignait tous les trois... J'ai eu de la chance, je n'ai eu qu'un petit trou qui s'est transformé en énorme hématome sur la joue, mais mon mari a dû recevoir deux points de suture et le chauffeur était blessé à l'arcade. On a été à l'hôpital, puis on a déposé plainte ».

Désemparé, le couple ne sait comment retrouver Ben. Il imprime des affiches, fait une déclaration auprès du fichier national d'identification des chiens, des chats et des furets (Icad), poste des annonces sur les réseaux sociaux et les groupes de recherche comme Pet Alert, appelle dans le quartier, cherche dans les parcs... Autour d'eux, de nombreuses personnes se mobilisent. En vain. « On ne savait plus quoi faire. Ça a été très dur. « Jusqu'à ce coup de téléphone, le 25 novembre. « Elle m'a dit : "J'ai votre chat." Et c'était vraiment lui. » La voix de Katherine Krieger s'étrangle. « Je suis encore en train de digérer... On a eu des jours difficiles. »

L'identification, obligatoire et utile

La suite, c'est la présidente de l'Apclo qui la raconte. « Une jeune femme avait contacté la mairie d'Orléans, avec qui on a une convention. Deux chats avaient été repérés dans le quartier de la gare. Ils étaient nourris par le kebab du coin. Mais ce jour-là, il faisait froid et il neigeait... », se souvient Madeleine Hemery. « Coup de bol, je l'ai vu. Il était aplati sous une voiture. Ça se voyait qu'il n'était pas habitué à être dehors... »

Trappés grâce à une cage spéciale, Ben et son compagnon d'infortune sont mis à l'abri par l'association. Le Bengal est, lui, rapidement identifié grâce à sa puce électronique. Comment s'est-il retrouvé à Orléans ? L'agresseur n'ayant pas été retrouvé, cela demeure mystérieux.

Madeleine Hemery, qui œuvre pour l'association depuis vingt et un ans, rappelle que l'identification est obligatoire. « Mais beaucoup ne le font pas. Ils pensent que jamais leur chat ne sautera par la fenêtre, jamais il ne s'échappera. C'est faux. Malheureusement, ces chats ne sont pas capables de survivre dehors. »

Ben, lui, n'a pas été blessé, mais « il était plein de vers, avait des puces et une infection respiratoire. Quand il a retrouvé notre appartement, il s'est d'abord caché avant de reconnaître les lieux. Depuis, il est collé en permanence à mon mari, sourit Katherine Krieger. Il recommence à manger normalement, et il s'est remis à jouer. »

Elle se dit reconnaissante envers les bénévoles qui l'ont pris en charge : « On a eu énormément de chance. Sans sa puce, on ne l'aurait jamais retrouvé : il aurait certainement été placé dans une famille d'accueil. » ■

EN BREF

MARDIÉ ■ Un feu de cheminée se propage à la toiture

Les pompiers sont intervenus hier, en début d'après-midi, à Mardié, où un incendie s'est déclaré

ORLÉANS ■ Prison ferme pour deux petites mains du trafic de drogue

Les « livreurs de stups » condamnés